

Le Progrès du Golfe

PROPRIÉTAIRES :

" AIME DIEU ET VA TON CHEMIN "

IMPRIMEUR :

LA CIE DE PUBLICATION DE RIMOUSKI

F.-X. LETOURNEAU

CONTE POUR LE JOUR DE PAQUES

AUMONE D'AMOUR

Il y avait à Séville, dans le faubourg de Triana, un garçon de quinze ans, nommé Juanito et Morenito. Il était orphelin de père et de mère, avait poussé à la bonne aventure comme une herbe sauvage sur le pavé de Griana, couchait tantôt à la belle étoile, tantôt dans l'écurie d'une posada, se nourrissait d'une poignée de glands doux ou friture achetée au rabais, et faisait, pour vivre, cent petits métiers dont le plus lucratif consistait à vendre des programmes aux portes des théâtres. Malgré ses vêtements en loques, c'était un joli garçon aux yeux lumineux, à la bouche souriante, aux cheveux crépus, au teint fortement hâlé, ce qui lui avait valu le surnom de Morenito. Il avait, du reste, un peu de sang Gitano dans les veines, et, comme les gitanos, il était d'humeur indépendante, amoureux de vagabondage et passionné pour les courses de taureaux.

Le jour du Vendredi Saint, il s'éveilla avec l'esprit morose. Pendant toute la quinzaine de la Passion, les théâtres avaient été fermés, et n'ayant pu exercer son métier de vendeur de programmes, il ne possédait plus un «cuarto» en poche. Sa pauvreté lui était d'autant plus sensible que, le jour de Pâques, devait avoir lieu une magnifique «corrida» de taureaux, avec Mazzantini et Frascuelo comme «spadas», et que, vu le vide de sa bourse, il serait forcément privé de son spectacle favori. Néanmoins il résolut d'aller chercher aventure dans les rues de Séville, et, après avoir adressé une prière à la «Vierge de la Espéranza», à laquelle il était fort dévot, il secoua les brins de paille qui étaient restés dans ses cheveux et se hâta de sortir de l'écurie où il avait couché.

La matinée était magnifique. Sur le ciel d'un bleu foncé, la svelte tour rose de la Giralda se découpait avec netteté. Les rues étaient déjà pleines de gens de la campagne venus à Séville pour assister aux processions des «Confradías». En passant devant la place des «Toros», le Morenito vit une longue queue d'amateurs qui assiégeaient déjà le bureau de location, et cela augmenta encore l'amertume de ses regrets. Pendant quatre heures, il battit le pavé de la rue Sierpes, humant l'odeur des fritures ou des gâteaux à la cannelle se rissolaient dans l'huile bouillante; suivant à la piste les toréadors qui se promenaient lentement devant les cafés et se pavanaient, moulés dans leurs petites vestes et leurs culottes étroites. Il se creusait cerveau à chercher un honnête moyen de gagner quelques «pesetas»; il avait, en vain, essayé de s'affilier aux vendeurs qui criaient les programmes des processions avec le nom des diverses confréries; toutes les places étaient prises et on le rebutait partout. Enfin, n'en pouvant plus, le ventre creux, le dos recuit par le soleil, il déboucha sur la place

de la constitution, où devaient stationner les processions, et, trouvant sous l'un des portails de la «Audencia» un recoin plein d'ombre, il résolut de s'y reposer en attendant le passage des «Confradías».

«Qui dort dine», et, à défaut de déjeuner, le Morenito se paya une bonne tranche de sommeil. Il s'endormit bientôt profondément et il était, ma foi!, très beau ainsi: étendu tout de son long sur la dalle blanche, un bras replié sous sa tête noire, crépue, fermant ses paupières aux longs cils et entr'ouvrant dans une vague sourire ses lèvres rouges qui découvriraient à demi ses petites dents très blanches.

Pendant qu'il sommeillait, un couple de touristes vint à passer: deux jeunes gens, mari et femme probablement, en tout cas, un couple d'amoureux: cela se voyait à la façon dont ils se donnaient le bras.

—Regarde donc comme il est joli, ce gamin, dit le jeune homme à sa femme, en s'arrêtant pour contempler le dormeur, et quel charmant tableau cela ferait!... Comme la pose est amusante! Tout y est, jusqu'au geste original de cette main ouverte, qui a l'air d'attendre que quelque aubaine y tombe pendant le sommeil.

—Sais-tu, reprit la jeune femme, une bonne surprise à lui faire, à ce dormeur: ce serait de poser dans sa main une pièce blanche qu'il trouverait à son réveil!...

Les amoureux sont généreux. Le jeune homme prit, dans son portefeuille, une pièce de cinq francs et la posa délicatement sur la main ouverte qui, par un mouvement machinal, se referma à demi au contact frais du métal. Puis, le couple s'éloigna en riant.

Le morenito continuait à dormir, et, tout en dormant, il rêvait. Il rêvait que, sur une échelle couleur d'arc-en-ciel, la «Vierge pure de la Espéranza» descendait jusqu'à lui. Elle avait dans ses cheveux, une couronne de lis et portait des roses blanches dans ses mains. Et elle lui disait, d'une voix douce comme miel:

—Juanito, tu n'a jamais oublié de me prier matin et soir... En l'honneur de la résurrection de mon fils, je veux t'en récompenser... Tu iras aux «Toros» dimanche!

En même temps, la Vierge secouait dans la main du morenito, les pétales de ses roses blanches et; en tombant, chaque feuille de rose se changeait en une pièce d'argent, et le morenito éprouvait une telle joie que cela l'éveilla. Il s'étira, et, de l'une de ses mains, à miracle! une pièce blanche s'échappa et tomba avec un bruit argentin sur la dalle. Il n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles... Il ramassa la pièce. C'était une belle et claire pièce de cinq pesetas. La Vierge ne s'était pas moquée de lui, et il pourrait aller à la corrida! D'un bond il fut sur pied et se mit à courir vers la «Plaza de Toros».

Comme il tournait au coin de la «calle San Pablo», il faillit heurter une fillette du faubourg de Triana, qu'il connaissait depuis l'enfance et qui se nommait «la Chata». Elle était très pâle et avait ses grands yeux noirs pleins de larmes.

—Qu'as-tu, Chata? lui demanda-t-il.

—Ma mère est malade, répondit-elle, et voilà deux nuits que je passe sans me coucher... Le médecin est venu ce matin et a ordonné des re-

CERTIFICAT DONNÉ PAR UN DES PRINCIPAUX MÉDECINS DE MONTRÉAL

Le Vin Saint-Eloy, de M^r Hector Falon propriétaire au Guy-en-Velay (France) est reconnu par les médecins français comme un Vin tonique et digestif de première qualité.

Il a d'excellentes vertus apéritives, et je puis ajouter que c'est un fébrifuge de premier ordre.

Montréal 9 mai 1906

D. Desfontaines

des Hospitales de Paris

Irgh Rachel - Montréal.

F. X. ST-CHARLES & C^{ie}. Seuls Dépositaires pour le Canada
29, 41, 43 rue St-Gabriel, Montréal.

mèdes. Je suis allée à la «botica», mais le pharmacien n'a rien voulu me donner à crédit... Que faire? Si les cloches sonnent pour elle, elles sonneront aussi pour moi. Je ne lui survivrai pas!

Le morenito resta pensif un moment les yeux plongés dans les yeux noirs de la Chata; puis brusquement prenant la pièce miraculeuse, il la mit dans la main de sa petite amie.

—Tiens, nina mia, dit-il prends cet argent; il me vient de la «Vierge de la Espéranza», et la «bonita madre» ne sera pas fâchée si je l'emploie à guérir ta mère.

La Chata était si émue qu'elle ne prit même pas le temps de le remercier et qu'elle courut, sans se retourner, chez le pharmacien.

Il était écrit que le morenito n'irait pas, décidément, à la première course de taureaux. Mais, comme il y a des compensations au monde, il n'en passa pas moins un gai dimanche. Ce jour-là, la mère de la Chata allait mieux et celle-ci vint remercier Juanito dans la cour de la posada. Elle avait fait un brin de toilette, et, avec le reste de l'argent de Morenito, elle avait acheté deux roses rouges qu'elle avait piquées dans ses cheveux noirs. Ils s'en allèrent tous deux se promener le long du Guadaluquivir, sous les orangers en fleurs de l'Alameda.

Le printemps avait mis, je ne sais quelle flamme, dans les yeux de la Chata, et peut-être aussi un sentiment plus tendre contribuait-il à cette illumination. Quand ils se trouvèrent dans un recoin plus ombragé, formé de hauts buissons de mystères la fillette jeta brusquement ses deux bras autour du cou du morenito, et lui dit sans la moindre fausse honte.

—Te quiero, copanero! (je t'aime, camarade!)

Et, tandis que les cloches sonnaient pour la fête de Pâques, ces deux enfants de quinze ans échangèrent leur premier baiser d'amour.

ANDRE THEURIET.

De l'Académie Française.

Agence des
Compagnies d'Assurances Canadiennes
suivantes, contre le feu :

LA MUTUELLE DE RIMOUSKI.
LA CIE MONTRÉAL-CANADA.
LA FONCIÈRE MUTUELLE, Montréal.
LA MUTUELLE DE RICHMOND-DRUMMOND

Taux les plus bas. Pour autres renseignements, l'on voudra s'adresser à

F.-J. COUTURE

COMPTABLE ET AGENT
à Rimouski.



Le secret d'obtenir le confort
DANS LA VIEILLESSE
Est de savoir conserver sa vue

Tous les vieillards se plaignent de leur mauvaise vue. On peut éviter ce grand malaise en adoptant, lorsqu'il en est temps encore de bonnes LUNETTES avec verres appropriés à chaque cas. Pour arriver à ce but, il faut de toute nécessité s'adresser à un bon opticien, et

L. Ph. MARTIN

OPTICIEN DIPLOMÉ

possède toutes les qualités requises et les instruments nécessaires pour cette fin. Il fera l'examen de la vue et se chargera de la confection des verres.

Consultation gratuite.

Toujours en stock - Les verres artificiels, th. rromètres, barromètres, etc.

Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI.

Téléphone 115 - B. P. 63

CARTES D'AFFAIRES

LOUIS TACHE

AVOCAT

Rue St-Jean, RIMOUSKI.

JEAN MARTIN, L.L.L.

AVOCAT

Rue St-Germain, RIMOUSKI.

I. Gagnon, L.L.B. Elz. Sasseville, L.L.L.

GAGNON & SASSEVILLE

AVOCATS

Avenue de la Cathédrale, Rimouski.
Téléphone 102

L. DE G. BELZILE, L. L. B.

NOTAIRE

Bâtisse de la Cie d'Assurance,
RIMOUSKI

ARGENT À PRÊTER: sur première hypothèque; des conditions spéciales et avantageuses sont faites aux Fabriques de paroisse et aux Communautés religieuses.

HON. A. TESSIER, C.R., H. R. FISKE
Min. de l'Agriculture. AUG. TESSIER, JR

TESSIER, FISET & TESSIER

AVOCATS

Rue des Avocats - RIMOUSKI.

R. A. DRAPEAU

AVOCAT

Rue des Avocats - RIMOUSKI.

CHARLES D'ANJOU, L.L.L.

NOTAIRE

Avenue de l'Évêché - Rimouski

Téléphone 63.

Dr Edgar Couillard

ancien Interne à l'Hôtel Dieu de Québec.

Spécialité:

Chirurgie générale, Gynécologie.

Bureaux: rue St-Germain, Rimouski
(résidence de feu Théo. Couillard
marchand)

Dr Lorenzo J. Montreuil

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, Nez, Gorge et Oreilles.

9 1/2 rue St-Jean, - Québec.

Consultations: 10h. à 4h. A.M., et 7 à 8h. P.M.

J. C. GAUVREAU

CHEF DE POLICE DE LA VILLE DE RIMOUSKI

DÉTECTIVE PRIVÉ

Rue des Avocats, RIMOUSKI.

Téléphones (Bureau: N° 38.
Rés. privée: N° 6.



Synopsis des Règlements concernant
les Homesteads du Nord-Ouest
Canadien.

Toute section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non réservée, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située, ou, si le homesteader le désire, il peut, sur demande au ministre de l'Intérieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local, être autorisé à faire l'inscription par quelqu'un pour lui.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous:

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage, de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY.

Sous ministre de l'Intérieur.

28 août.—Cms.

Le Progrès du Golfe

JOURNAL HEBDOMADAIRE
publié tous les vendredis à Rimouski.

ABONNEMENT

\$1.00 par année, payable d'avance, ou si on le désire, par versements de 25 ou 50 centus.

Tarif des Annonces

1^{re} insertion, la ligne..... 10 centus.
Insertions subséquentes..... 5 "
Naissances, mariages et décès... 25 "

Vendredi, 20 avril 1906.

—A la cathédrale, notre vénérable curé, M. le chanoine Saucier, a fait les offices du Samedi Saint, Mgr de Rimouski a officié pontificalement le jour de Pâques. Le Père Creschemine a donné le sermon.

—Le Parlement fédéral a repris ses séances mercredi dernier. L'honorable Sénateur Fiset et M. le Dr Ross, M. P. sont retournés à Ottawa.

—La ville de San Francisco a été secouée, ces jours derniers, par un violent tremblement de terre. Les pertes sont considérables.

—M. l'abbé Malouf, prêtre syrien de Montréal, est l'hôte de Sa Grandeur Monseigneur l'Évêque.

PRETRE DISTINGUE

Monsieur l'abbé Lecoq, Supérieur des Sulpiciens au Canada, est en ville, l'hôte des Messieurs de notre Séminaire. Le vénérable prêtre a bien voulu, malgré ses occupations nombreuses, accepter l'invitation de prêcher la retraite annuelle aux élèves des classes de Physique, de Philosophie et de Rhétorique.... Il nous a été donné d'entendre le distingué prédicateur, et nous pouvons dire avec assurance que la réputation qui l'avait précédé chez nous, (comme elle le précède un peu partout d'ailleurs, tant au Canada que dans les Etats de l'Union Américaine et en Europe) n'était pas une réputation surfaite.

Les anciens définissaient l'orateur, si nous nous rappelons bien des notions assez lointaines de notre Rhétorique, « l'homme de bien habile à parler ».... A ce compte nous pouvons dire que M. l'abbé Lecoq est orateur et essentiellement orateur... De la bonté, il en possède, ce vénérable prêtre, supérieur d'une communauté appelée à former ceux qui doivent faire régner le Dieu de bonté dans le monde : son visage d'ascète, ses manières, tout trahit chez lui la grande bonté.... la vertu spéciale du « bon » Dieu.... Et cette humilité sulpicienne plus que classique... cette sainte humilité que possèdent seuls les vrais savants c'est-à-dire les saints.... Oh! nous ne voudrions jamais que ces lignes puissent tomber sous les yeux de l'humble prêtre qu'elles veulent faire connaître un peu aux lecteurs du « Progrès » ! Elles lui feraient tant de peine !!!....

Et puis, il faut que cet homme de bien qui doit constituer l'orateur soit habile dans l'art de la parole : *Vir bonus dicendi peritus*.... Là n'est pas la moindre qualité de Monsieur le Supérieur de St-Sulpice. Très simple et très savante à la fois sa parole n'a d'égale que sa rare vertu. Le sujet le plus aride, les vérités les plus abstraites s'illuminent sous la parole chaude et vibrante du saint prêtre, deviennent d'une clarté limpide ; et sans vous en apercevoir, bercés par une parole essentiellement française et toute imprégnée de l'esprit chrétien, vous êtes emportés par la chaleur communicative du discours, vers les régions célestes, où l'orateur vous montre Jésus le Christ, pour ainsi dire tel qu'il est, à travers les textes sacrés de l'Écriture et les accents autorisés des Pères. Ah! la belle éloquence!... Prêtre, M. le Supérieur de St-Sulpice, n'oubliez pas

son noble rôle, et parlant à des jeunes gens qui veulent monter vers l'Idéal, il n'oublie pas de leur montrer tel qu'il est cet idéal, pour qu'ils l'aient, pour qu'ils le cherchent, pour qu'ils l'atteignent, *toto ictu cordis*, comme dit saint Augustin, pour qu'ils y adhèrent *ex omnibus se*, comme il le leur disait lui-même au début de la retraite. *Pectus est quod disertos facit*.... encore une fois nous avons reconnu la justesse de l'adage latin. La véritable éloquence vient du cœur, elle parle aux cœurs, elle gagne les cœurs....

Qu'est-il besoin de parler de la science du prédicateur? Cette science n'est-elle pas supposée dès qu'on parle d'un orateur? Comment le maître parviendrait-il à vous montrer le beau, le bon, et le vrai, s'il ne connaissait lui-même intimement ces choses? Qu'est-il besoin surtout de parler spécialement de sa science du cœur? « La psychologie est à l'ordre du jour »; il nous le disait lui-même bien humblement, sans se douter peut-être qu'il pouvait analyser « l'intérieur » de son auditoire infiniment mieux que ces psychologues attitrés dont il nous entretenait avec l'éloquence charmante que l'on connaît. La règle est là : pour gagner les cœurs il faut les connaître ; et monsieur Lecoq conquiert du coup les cœurs.... par sa bonté de saint prêtre, par sa science moncale, par son amour des âmes.

Encore une fois nous ne voudrions pas que ces lignes tracées à la hâte, par un cœur « gagné » et reconnaissant, puissent attrister l'humble prêtre qui préside si dignement à la tête des maisons de St-Sulpice au Canada.... R. X.

DÉCADE IMPORTANTE

A voir les progrès merveilleux qui se sont accomplis au Canada depuis quelques années, et qui sont en voie de se réaliser avant longtemps, il n'y a plus lieu, pour les Canadiens, de s'étonner du prodigieux développement des Etats-Unis d'Amérique, au dernier siècle, et de croire que ce développement était impossible ailleurs et ne pouvait se renouveler dans aucune contrée.

Loin de là, ce progrès rapide leur apparaît de plus en plus possible pour le pays immense et fertile en ressources de tout genre qu'ils habitent et vers lequel se dirigent tous les ans des milliers d'émigrants de toutes les parties de l'Europe et même des Etats-Unis. — De fait, jamais à aucune époque de son existence, la Confédération américaine n'a montré l'exemple d'une plus grande activité que celle qui se manifeste actuellement dans le monde des Compagnies canadiennes de chemins de fer et de navigation. Une simple énumération des travaux les plus importants suffit pour nous le démontrer.

I. — Construction d'une ligne transcontinentale, de Moncton, dans la province du Nouveau-Brunswick, à Prince-Rupert, dans la province de la Colombie anglaise, d'une longueur d'à peu près trois mille milles, d'un océan à l'autre, dont une partie construite par la Compagnie du Grand-Trunc Pacifique (partie ouest), et l'autre (partie est), construite par le Gouvernement du Canada.

II. — Construction par la même Compagnie de vingt-trois embranchements dans les nouvelles provinces de l'ouest, et dont voici l'intéressante description :

D'un point de la ligne du Transcontinental, à Saint-Jean ou à un autre port de la baie de Fundy.

De Montréal à une station de la ligne du Transcontinental.

D'Ottawa à une station de la ligne du Transcontinental.

De North Bay à une station du Transcontinental.

D'une station du Transcontinental au nord-est de Fort William ; une station du Grand-Trunc au nord de Toronto avec droit de passage par les lignes du Sault Sainte-Marie ou de Sudbury.

De Winnipeg à la fontière du Manitoba à travers les principaux centres.

De Brandon à une station du Transcontinental

De Brandon à une station de la frontière américaine.

De Brandon à Calgary.

De Yorkton à une station du Transcontinental.

De Regina à la station du Transcontinental.

De Regina à la frontière américaine.

De Prince Albert à une station du Transcontinental.

De Battlefort à une station du Transcontinental.

De Calgary au quatrième terminus du Transcontinental ou dans les environs.

De Calgary au cinquième terminus du Transcontinental ou dans les environs.

De Calgary à la frontière américaine.

De Vancouver à une station du Transcontinental ou à une station du Pacific Northern et Omenica R. R.

D'un point de la côte nord au sud-ouest vers Victoria.

De Dawson à une station du Transcontinental.

Du terminus de l'un des embranchements sis au nord du Transcontinental à la Baie d'Hudson.

III. — Construction par la compagnie du Pacifique Canadien d'une voie double sur sa ligne transcontinentale, de Québec à Calgary, au pied des Montagnes Rocheuses, et d'un aussi grand nombre de voies tributaires, dans l'Ouest, dont la plus importante serait celle de Winnipeg à Edmonton.

IV. — Construction par la Compagnie du Canadian Northern, de tous les embranchements à sa voie principale, que le Bulletin a mentionnés dans son numéro du 15 janvier, dans le but de pénétrer aussi à l'intérieur des nouvelles provinces de l'Ouest, et dont le plus important est celui de Winnipeg à Regina. De plus, raccordement par cette Compagnie, de son réseau de chemin de fer dans l'Est, dans le but de faire une troisième ligne transcontinentale, pouvant rivaliser avec les deux autres déjà nommées.

V. — Construction d'élevateurs et d'hôtels sur tout le parcours de ces différentes lignes, par ces puissantes Compagnies.

VI. — Construction de quais, d'élevateurs et d'entrepôts, à Québec, par la compagnie du Pacifique Canadien, par suite de la décision que cette Compagnie vient de prendre de faire de Québec son port terminal, d'été, pour les gros vaisseaux quelle vient d'ajouter à sa flotte de l'Atlantique, dans le but de rivaliser avec les gros vaisseaux à turbines de la compagnie Allan, la plus vieille compagnie de navigation entre le Canada et l'Angleterre.

VII. — Etablissement d'une nouvelle ligne de steamers par la compagnie du Pacifique Canadien, sur les Grands Lacs, avec port terminus sur la baie Géorgienne, à Victoria.

VIII. — Construction du Pont de Québec, l'une des plus belles entreprises du génie civil, et dont le coût sera de six millions de piastres, à peu près (1.800 pieds entre les deux piliers de chaque côté du fleuve).

IX. — Enfin, pour terminer cette trop longue énumération, construction d'un immense canal sur tout le parcours de la rivière des Français,

de la baie Géorgienne au lac Nipissing.

Assurément la prophétie que faisait Sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, dans un de ses discours, que le 20^e siècle serait pour le Canada ce que le 19^e siècle avait été pour les Etats-Unis, n'était pas exagérée. Elle commence à se réaliser.

GEORGES BELLERIVE.

Québec, 21 Février 1906.

Bulletin de la Canadienne.

Station Fruitière de Rimouski

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le rapport préparé par les Frères de la Croix de Jésus en charge de la station fruitière établie à Rimouski. Dans un de nos prochains numéros nous donnerons à ce sujet de plus amples renseignements.

M. A. Dupuis,
Directeur des Stations fruitières de la Province de Québec.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur la Station expérimentale d'arbres fruitiers de Rimouski, créée par ordre de l'honorable M. Tessier, ministre de l'Agriculture.

Le terrain de la Station, situé dans la ville même de Rimouski, le long de la voie ferrée, est légèrement incliné vers le nord-ouest. La surface du verger est d'environ un arpent et demi. Le sol est sablonneux. La couche arable n'a que 6 à 8 pouces, d'épaisseur. Le sous-sol se compose d'une couche de sable rouge de 6 à 8 pouces, et enfin d'une couche plus ou moins épaisse de sable absolument stérile. A trois ou quatre pieds se trouve le roc schisteux (feuilleté) du pays.

A cause de la pauvreté du sous-sol, des trous ont été creusés à 2 pieds et demi de profondeur et remplis de bonne terre rapportée, mélangée de fumier. La quantité de fumier ainsi employée s'élève à environ 50 voitures pour les 275 jeunes arbres (arbres fruitiers, de protection, arbrisseaux) qui ont été plantés et les 1900 greffes mises en pépinière. La mauvaise terre a été enlevée.

Le peu de temps dont on pouvait disposer (étant donné quantité d'arbres à planter et l'avancement de la saison) n'a pas permis de faire des trous de plus de trois pieds de diamètre. Au printemps prochain, si cela est possible, il sera creusé autour de chaque arbre une couche d'une profondeur de deux pieds et d'une largeur de 1 pied et demi à deux pieds. Le sable sera remplacé par de la bonne terre amendée au moyen de glaise.

La plantation s'est faite par un temps frais, pluvieux certains jours. Chacun des arbres a passé par la main du planteur. Une fois plantés, les arbres fixés à leurs tuteurs ont été taillés de façon à rétablir l'équilibre entre la tête et les racines. On n'a laissé que trois ou quatre branches, et chaque rameau a été raccourci à quatre ou cinq yeux de sa base.

En été, à cause de la trop grande sécheresse, on a dû mettre un petit paillis d'herbes sèches au pied de chaque arbre et arroser plusieurs fois. Les arbres n'ont nullement nui à la récolte des légumes semés sur toute l'étendue du verger ; ils ont eux-mêmes profité des différents arrosages.

En automne, les arbres avaient belle apparence : sur les 140 arbres fruitiers, 6 seulement ont péri après avoir donné leurs feuilles. La protection naturelle du jeune verger contre les grands vents de l'hiver étant encore insuffisante, on a forte-

ment butté les arbres fruitiers et entouré leur tronc de papier goudronné. Cette dernière opération a, d'ailleurs, demandé peu de temps. Enfin, la pépinière de jeunes greffes de printemps, dont un grand nombre atteignent un pied et demi et deux pieds de hauteur, a été couverte d'un paillis.

Nous avons reçu de M. Verreault, du Village des Aulnaies, les arbres nécessaires pour remplacer ceux qui ont péri, et compléter la plantation des arbres de protection. Ils ont été mis en jauge pour l'hiver. Nous avons reçu aussi un joli lot de groseillers, de gadelliers et de framboisiers qui ont été plantés.

L'état prospère du verger à la fin de cette première année, dans un terrain cependant peu favorable, sera, nous le pensons, un encouragement pour la plantation des arbres fruitiers dans notre région. Vous avez pu juger, en effet, vous-même, Monsieur le Directeur, du peu de valeur du sol de la Station. Le terrain est pauvre en acide phosphorique, en azote et en potasse. Aussi, serions-nous prêts à y faire, si le gouvernement le désirait, des expériences sur l'efficacité des engrais de commerce. Peut-être ces expériences encourageraient-elles les cultivateurs à améliorer leur sol et à augmenter leur récolte.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Directeur,
Votre bien humble serviteur,
Frère EVARISTE.

CACOUNA

LA FETE DE PAQUES

Les cérémonies de l'Eglise ont pour effet d'élever l'âme à Dieu, et plus elles sont belles et solennelles, plus elles atteignent leur but. Aussi, à Cacouna, on ne manque pas de choisir toutes les occasions favorables pour édifier les paroissiens, en célébrant avec le plus de pompe possible les grandes fêtes de l'année. Pâques est une de ces fêtes qu'on s'est appliqué à rendre le plus solennelle qu'on a pu, dimanche dernier, et le succès a été complet. Les décorations de l'église étaient superbes, et le temple dont les murs disparaissaient sous une infinité de drapeaux et de banneroles aux couleurs variées, offrait le plus charmant coup d'œil. A l'Orgue, la société chorale de Ste-Cécile a exécuté avec plein succès la belle messe bordelaise. Mgr Bolduc, curé de la paroisse, avec les distinctions et les insignes auxquels lui donne droit son titre, a chanté la messe prélatice, assisté des Revds M.M. J. H. Bernier, ancien curé et J. D. Michaud, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. M. le vicaire, le Rév J. D. Michaud, qui a aussi prêché la Passion le Vendredi-Saint, a donné le sermon de circonstance. En un mot, solennité inoubliable pour tous les paroissiens de Cacouna.

TÉMOIN.

ST-VALERIE

Avril 14 — M. Jos. Thériault est de retour de Montréal où il s'était rendu pour conduire sa sœur Mme J.-B. Lavoie, de N.-D. du Sacré-Cœur. Cette dame doit passer quelque temps chez son frère et aussi subir un traitement à l'hôtel Dieu. En descendant, M. Thériault qui est secrétaire de la municipalité scolaire de St-Valerien, depuis plusieurs années, s'est arrêté à Québec, pour régler certaines affaires qui regardent cette municipalité.

X

Manufacturers Life

Puissante compagnie canadienne d'assurance sur la vie.

S. VACHON, agent — RIMOUSKI

N.-D. du Sacré Coeur

Avril 10. — C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Monsieur Michel Sirois, fils de M. J.-B. Sirois, de cette paroisse. M. Sirois est décédé à West Derey, E. U. Son frère Adhémar est parti ce matin pour assister aux funérailles qui auront lieu jeudi prochain. A la famille en deuil nous offrons nos condoléances.

—Les travaux de construction de la salle St Jean-Baptiste sont poussés avec grande activité. Cette salle située sur un des plus beaux sites du village, sera ouverte au public en juillet prochain. Elle pourra contenir 200 personnes.

—Monsieur Etienne Dugas doit sous peu faire construire un magnifique magasin, et résidence privée. Il doit aussi établir un moulin à scie au 4e rang, au milieu des lots si bien boisés de notre paroisse et de St-Valérien.

—Monsieur F. Fillion doit faire de grandes améliorations à son établissement ce printemps.

X

ST-CABRIEL

On annonce pour mardi, le 24 courant, le mariage de M. Jos. Dubé, fils de Jules, de Rimouski, avec Melle Marie-Anne Paradis, de cette paroisse.

A VENDRE

Une bonne maison, 24 x 28, sur l'avenue de l'Évêché, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser sur les lieux à M. The Ouellet.

50. 4. f.

Une très bonne maison, 22 x 23 pds, bonne cuisine en arrière, aussi écurie, remise à voiture, située sur la rue sud de la station I. C. R. — Trois voitures d'été. Le tout en parfait ordre et à vendre à très bon marché. S'adresser à Mdo Vve Nazaire Brisson Rimouski.

A VENDRE

RESIDENCE PRIVEE, sur la rue St-Germain, à Rimouski, améliorations modernes, terrain racheté de 100 x 70 pds. Pour conditions s'adresser au Notaire BELZILE, Rimouski.

49 4-f

Les deux lots de ville No. 32 et 33 de St-Germain de Rimouski. S'adresser à la boîte No. 33 du bureau de poste de New-Carlisle, P.Q.

49 4-f.

A VENDRE

UN BICYCLE, de la fabrique Cleveland, avec caoutchouc "Dunlop", en très bon ordre, est offert en vente à très bonnes conditions. S'adresser à Ed. Therriault, Palais de justice Rimouski.

A VENDRE

MATERIEL DE BEURRERIE

Tout le matériel de l'ancienne beurrerie de Rimouski, au complet, comprenant centrifuge en parfait ordre, engin, etc., à bonnes conditions.

UNE BONNE MAISON, 24 pieds carrés, très bien finie, extérieur et intérieur, grange écurie, terrain de 90 pieds carrés. Hangar de 14 x 30. Très bon marché et bonnes conditions.

Aussi : 8 BONS CHEVAUX, pour gros travaux ou voitures légères. S'adresser à

Stanislas Labbe
RIMOUSKI.

52 4f. p.

Canada
Province de Québec, } Cour de Magistrat
District de Rimouski }
No. 1057

Pour le Comté de Rimouski., siégeant à St Pierre du Lac Matapédia (Cedar-Hall).
Théophile Leblond de St Pierre du Lac Matapédia (Cedar Hall), district susdit, Notaire.
Demandeur

vs

Cléophas Dumont, de St Pierre du Lac Matapédia (Cedar Hall), district susdit, Forgeron.
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
St Pierre du Lac Matapédia (Cedar Hall)
3 Avril 1906.

JOSEPH SMITH,
G. C. M.

Canada
Province de Québec, } Cour de Magistrat
District de Rimouski }
No. 1280

Pour le Comté de Rimouski., siégeant à St Pierre du Lac Matapédia (Cedar-Hall).
M. P. Laberge, de St Pierre du Lac Matapédia (Cedar Hall), district susdit, Notaire.
Demandeur

vs

Cléophas Dumont, de St Pierre du Lac Matapédia (Cedar-Hall), district susdit, Forgeron.
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Cedar-Hall, 14 avril 1906.

JOS. SMITH,
S. C. M.

PAUL RAYMOND

Peintre-Décorateur
et Entrepreneur.

Assortiment complet de Peintures, Pinceaux, Tapisseries, Toiles à chassis, Pôles, Vitres, Mirrors, Imageries en tous genres Encadrement, une spécialité.

Coin des rues St-Jean et des Avocat
RIMOUSKI.]

PHARMACIE ST-GERMAIN

MEDICAMENTS PURS

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion de remercier Messieurs les médecins de l'encouragement donné jusqu'ici à la Pharmacie St-Germain, et annoncer que nous aurons constamment en stock : PRODUITS CHIMIQUES et PHARMACEUTIQUES de toutes sortes, à des

PRIX TRES MODERES

Huiles d'Olives, de Castor, de Foie de } Parfaitement pures,
Morue, de Chien de mer, de Marsouin } Strictement garanties.

On trouvera toujours à la Pharmacie St-Germain ou au **DEPOT DE MEDICINES BREVETÉES :**

Les préparations les plus récentes et les plus recommandables. **SPECIALITÉ :** Parfumeries, Savons de Toilette, Teintures pour cheveux et la barbe. Préparations pour prévenir et empêcher la chute. Messieurs les Barbiers y trouveront un assortiment complet des préparations en usage dans leurs ateliers.

Commandes par la poste soigneusement et promptement remplies.

Les marchandises commandées par les médecins résidant en dehors de la ville seront emballées et livrées aux agents d'Express ou Freight sans frais.

LA BANQUE MOLSON

INCORPORÉE 1855

Capital versé, \$3,000,000

Fonds de Réserve, 3,000,000

Ste-Flavie Station, Qué.

Toutes affaires de Banque transigées à cette succursale.

Nous acceptons à un minimum de UNE PIASTRE, tous les DÉPÔTS D'ÉPARGNE, sur lesquels, le taux le plus élevé d'intérêt sera payé.

J. A. GUILMET,

Gérant.

J. A. O. R. MARCHAND,

Comptable.

NOTES LOCALES

—M. Charles St-Pierre, inspecteur de la Cie d'Assurance de Rimouski, vient de vendre la propriété qu'il occupe sur la rue St-Germain. L'acheteur est M. Pilon, gendre de M. St-Pierre.

—M. John Saik, chef des Micmacs, de l'île du Prince Edward, était de passage ici mardi. C'est un très bel homme âgé de 47 ans. La tribu à laquelle il commande, composée de 350 personnes, occupe une réserve appelée "Lennox island".

—M. le Dr de Martigny, inspecteur des bureaux publics était ici mercredi dernier.

—M. l'avocat N. Bernier, secrétaire de l'assurance de Rimouski, est arrivé hier soir d'Ottawa où il s'était rendu pour s'occuper du projet de loi que la Cie a mis devant le parlement fédéral.

—Nos amis les Docteurs G. Pineault, de Campbellton; Bélisle, de Ste-Luce; Bélanger, du Bic, étaient ici lundi dernier, et assistaient à la réunion des médecins qui a eu lieu ce jour.

—Nous sommes heureux d'apprendre que le Rév. Chs. Lavoie, indisposé pendant quelque temps revient à la santé.

—Les Révds M.M. H. St-Laurent, de Métis, et Verreau, de Mont-Joli, étaient de passage ici ces jours derniers.

—Mde Leclerc, de Lévis était en promenade chez sa sœur Melle Juliette St-Laurent, cette semaine.

—Mme Vve Pierre Déchesne, mère de M. Ant. Déchesne, sacristain de la cathédrale est décédée, en cette ville hier matin.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Tobie Michaud ne prend aucun mieux. La mort, nous dit-on, ne peut tarder beaucoup maintenant.

—M. Pierre Therriault est arrivé dimanche soir, de Québec.

—Melle Georgiana Marois est partie pour aller se promener à Fraserville et au Cap St-Ignace. Nous lui souhaitons un bon voyage.

—M. Chs St-Pierre est à faire construire une belle maison de 60 x 30 pds, à deux étages, sur l'avenue de l'Évêché. Cette maison renfermera quatre bons logements qui sernot à louer dans les premiers jours de mai.

—M. E. A. Meyette, gérant du département d'orgues et pianos (New Seale Williams), chez P. T. Légaré, de Québec, est actuellement à l'hôtel St-Germain.

—Pas de prisonnier dans la prison de ce district.

Derniers arrivés à l'hôtel Rimouski. — James Petria, R. A. Laduc, N. D. Whiteford, W. Lalunière, P. Jobin, D. A. Nadeau, Aug. Painchaud, A. S. Robichaud, J. C. Fair, Montréal; D. A. Bourgeois, Moncton; M. et Mme Frank Leblanc, Campbellton; J. O. Levesque, Fraserville; D. A. Dupont, T. Bedard, St-Hyacinthe; Donat Caron, Métis; J. E. Tousignant, S. Schwartz, H. Smard, Québec; W. Drapeau, Fraserville.

A VENDRE

GALERIE DES PRETRES DU DIOCESE DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI, par le Rév. E. P. Chouinard, curé de Saint-Paul de la Croix, comté de Témiscouata P. Q.

Encore quelques volumes. Prix \$1.00 ranc. S'adresser à l'auteur.

EMBOUTILLEUR DEMANDE

On demande pour la ville et le district de Rimouski un bon homme sérieux et pouvant disposer d'un petit capital pour embouteiller et vendre la célèbre Bière John Labatt.

S'ADRESSER à J.C.E. FECTEAU agent JOHN LABATT

3½ rue Notre Dame, Basse-Ville, Québec.



M. LAROUCHE est heureux d'annoncer qu'il a ouvert son état de boucher, mardi, le 17 avril courant.

Il aura en vente:

La meilleure Viande
Pour tous les goûts.

BOEUF, LARD, VEAU, MOUTON, Aussi : Volailles, Saucisse, Fromage, Oeufs, etc., etc.

On peut s'adresser par téléphone et les ordres seront livrés à domicile. Votre patronage est respectueusement sollicité.

Ph. LAROUCHE
BOUCHER

Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI N.-B. — Tous ceux qui ont de bons animaux pour la boucherie à vendre, pourront s'adresser à M. Larouche, par téléphone ou autrement, et les plus hauts prix seront payés. ARGENT COMPTANT.

DANS CHAQUE FAMILLE CANADIENNE

Il y a place pour un —
INSTRUMENT DE MUSIQUE de bonne marque



La...
Compagnie Victoria
fournit des instruments de premier choix à
Prix Réduits.

Elle accorde des
PRIX DE FAVEUR
à messieurs les membres du clergé, aux communautés religieuses, aux instituteurs et institutrices.

OCCASIONS :

Un piano, deux harmoniums, un typewriter "Empire", de seconde-mains, à
Vendre à Sacrifice

Nous avons besoin d'un agent recommandable dans chaque localité.

The Victoria Company

Adressez votre commande à

ARTHUR CHAMBERLAND, RIMOUSKI, P. Q.

Cet espace est réservé
par . . .

Couillard, Fils & Cie

Importateurs de Nouveautés

Rue St-Germain, - RIMOUSKI.

PATRONS

BUTTERICK



ET LE

MIROIR DES MODES

EN VENTE
CHEZ

J. A. TALBOT
MARCHAND

Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

Les directions des patrons sont rédigées en français.

LES NOUVEAUTES DE LA SAISON SONT ARRIVEES

Et la QUALITE aussi bien que la QUANTITE ne laissent rien à désirer.

MESDAMES, avant de faire vos achats, venez examiner notre grand assortiment

Dans les Etoffes et Draps à costumes, à robes, à manteaux, à matinées, etc.

Dans les étoffes et draps manufacturés, tels que : costumes, manteaux, jupes, matinées, etc.

Nous avons les couleurs les plus nouvelles, les ETOFFES et les PATRONS les mieux choisis.

MESSEIERS, si vous avez besoin de HARDES FAITES, de première classe, nous avons à vous offrir ce qu'il y a de plus chic, provenant des meilleures manufactures canadiennes, anglaises, françaises et américaines.

Nous avons aussi les marchandises, à la verge. Aussi : chapeaux et cravates dans les derniers goûts. Le département des chaussures pour hommes, femmes et enfants est au grand complet.

Nous Garantissons satisfaction sous tous les rapports, et nous reprenons les marchandises qui ne conviennent pas, ou nous remboursons l'argent.

Nous achetons les pelletteries vertes et nous payons les plus haut prix du marché.

S. FISHER
RIMOUSKI, P. Q.

CONFERENCE

Donnée par Monsieur l'avocat Isidore Gagnon, au Palais de Justice de Rimouski, le 4 février 1906

(suite)

Un coup d'œil sur les noyaux créoles vivant dans la Louisiane, à St Martin, St Jacques, Thibodaux, Houma, et il faut envier la vie heureuse dont jouit le peuple Louisianais, sous un climat si doux, dans ce pays parsemé de bayoux aux bords enchanteurs, encadrés de verdure et de fleurs.

Quoiqu'en dehors de la Louisiane actuelle, tout en étant contenu dans ses anciennes limites, une dernière étape à Pass Christian, dans l'Etat du Missisipi, à 57 milles seulement de la Nouvelle-Orléans.

Pass Christian situé sur les bords du Golfe du Mexique, tire son nom, dit la chronique, d'un marin suédois du nom de Christian qui le premier aurait trouvé un passage à travers les nombreuses îles au large de la côte pour atteindre la terre ferme.

En face de Pass Christian, à dix milles environ du rivage on aperçoit l'île aux chats ainsi appelée parce que les hommes de l'île et Bienville qui firent là leur premier débarquement en Louisiane, la trouvèrent peuplée d'animaux ayant traits de ressemblance avec les renards, mais tenant plutôt du chat, ce qui faisait dire à l'un de ces marins que cette île était le "paradis des chats".

Pass Christian est une des places d'eau sur le Golfe, des plus achalandées. L'hiver, des milliers de touristes du Nord, provenant en grande partie des Etats du centre, viennent y chercher du soleil et un atmosphère pur et surtout si salubre, toute encadrée qu'est cette place par de grandes forêts de pins. L'été, fuyant le climat malsain et surchauffé de la ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans viennent y chercher, le repos, l'ombre et la fraîcheur.

Pass Christian est un des endroits les plus pittoresques du Sud avec ses cottages et ses villas échelonnées sur une largeur de quatre à cinq milles le long de la route ombragée de magnolias et de chênes verts qui longe la rive.

On n'y trouve pas le luxe qui existe en Floride à St Augustine et Palm Beach, mais on y trouve le repos et la tranquillité; et n'est-il rien de plus agréable que de voir évoluer tous les jours sur les eaux tranquilles de la baie, des centaines de bateaux pêcheurs d'huîtres, qui, leurs voiles grandes et blanches toutes déployées se laissent emporter par la brise légère comme d'énormes colombes avec leurs ailes tendues.

Quoi de plus enchanteur que les promenades au bayou d'Or et surtout au bayou Portage situé à une couple de milles en arrière du village. Je me souviendrai toujours de cette nappe d'eau avec ses rives sablonneuses, environnée de forêts vierges ou la grande solitude règne. Autrefois la pirogue indienne battait de ses avirons les ondes calmes du bayou, mais aujourd'hui il n'y a plus pour rompre la monotonie de ses bords que la chaumière d'un souffreteux qui a trouvé dans cet atmosphère un regain de vie après avoir couru en vain par toutes les places renommées des Etats-Unis pour les cures merveilleuses. Il se distrait à la pêche et dans la culture d'un jardin au milieu duquel est bâtie sa maisonnette où il se fait un plaisir de préparer un lunch pour les visiteurs. Par deux fois j'y ai mangé avec beaucoup d'appétit, à côté d'une gentille dame américaine qui aimait elle aussi venir dépenser des heures sur les sables de la rive pour se chauffer au soleil et contempler les beautés du bayou.

Mais enfin le souvenir le plus vif et le plus agréable qui me soit resté de Pass Christian, c'est celui d'y avoir rencontré un compatriote, un Rimouskois, le Docteur Josué Pineau qui passe là toute la saison d'hiver dans une villa somptueuse au milieu des verdure et de jardins plantés d'une orangerie.

J'ai trouvé chez le Docteur un coin du pays, tout perdu depuis quelques mois au milieu d'étrangers et j'étais heureux d'y parler français après n'avoir entendu depuis quelques temps que de l'anglais et de l'espagnol. Il est impossible d'oublier cette maison dont l'hospitalité est proverbiale et dont les portes sont toutes grandes ouvertes au Canadien.

Je me rappelle avec plaisir ces soirées où le Docteur ne cessait de parler du vieux Rimouski comme du nouveau avec leurs personnalités les plus remarquables, puis Madame Pineau, avec toute la distinction de la grande dame française dont l'esprit ne le cède en rien aux connaissances les plus variées nous entretenant de choses de France, de voyages en Egypte, en Grèce et à Constantinople, etc.

Je dois aussi saluer le jeune Abbé Huot, si jovial, si affable que l'on trouve de suite en lui un ami.

Ah que j'envierais encore prendre avec eux tous, après un dîner succulent, le café, en plein air sous la véranda, puis déguster un Porto-Rico dans une causerie agréable, ayant devant soi ce beau panorama du Golfe sur les eaux duquel les rayons du soleil viennent mourir en formant une immense nappe d'or. Il est si bon de recevoir l'hospitalité de gens qui comme le Docteur et Madame Pineau rivalisent de courtoisie et d'égards pour la prodiguer à pleines mains.

Qu'il me soit permis d'ajouter que le Docteur Pineau est un compatriote qui nous fait honneur et dont nous pouvons être fiers; malgré les succès, la richesse et les honneurs, il est resté un Canadien amant de son pays.

Une dernière réflexion s'impose à tout Français. Quelle est la condition des français, ou plutôt quelle est l'influence française en Louisiane et qu'elle est sa destinée? Il est impossible de se le dissimuler; Les français de la Louisiane ont perdu énormément de terrain, et si leur prépondérance a reçu un coup terrible par la cession aux Etats, elle a reçu son coup mortel dans l'émancipation des noirs.

La beauté du climat, la richesse et la fertilité du sol, la végétation luxuante des tropiques s'arrêtant à peine, et des armées d'esclaves ne coûtant que leur nourriture et de légers habits, firent couler à pleins bords des torrents d'abondance et de richesse que les créoles absorbèrent si bien par leur vie luxueuse. Les esclaves recueillaient à pleines mains les produits d'une nature prodigieuse et les maîtres n'avaient qu'à dépenser. C'est un peu l'histoire de l'ancienne Rome impériale enrichie par ses captifs. Mais le jour où la Louisiane fut cédée, une nuée d'aventuriers se jeta sur le pays, bien décidés de s'en partager les richesses, et l'influence des nouveaux maîtres égala vite celle des anciens. Lorsque la guerre de sécession se termina par la proclamation de ce décret établissant la "Liberté" des noirs c'était prononcer la sentence capitale de l'influence créole en Louisiane.

Ces fils de famille, habitués dans le faste et l'abondance, ne purent se faire à l'idée d'aller remplacer leurs

anciens esclaves sur les plantations et se refusant eux-mêmes à tout travail qu'ils considéraient comme indigne, et ne sachant plus que faire de leurs propriétés rurales, il leur fallu bientôt les céder aux nouveaux venus qui eux, pleins d'ardeur au travail et avides de faire fortune, devinrent bientôt les maîtres de l'agriculture, du commerce et de l'industrie du pays. C'est ainsi que se sont écoulées les anciennes fortunes créoles dont il ne reste plus que des vestiges, et nous pourrions dire, si ce n'est quelques rares exceptions qui ont obtenu une place avantageuse dans le commerce, le gros de la population française de la Nouvelle-Orléans se compose de restaurateurs de marchands d'antiquités et surtout d'artisans habiles, tous cantonnés "dans le vieux quartier" dont ils sont jaloux de rester maîtres, et d'y perpétuer la vie française des anciens jours.

(à suivre)

Boulangerie modele

M. NARCISSE GAGNON, boulanger-pâtissier est heureux de remercier sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent et profite de cette bonne occasion pour annoncer qu'il aura constamment en stock :

Tarte Lafayette, Gâteaux carrés à 3 couleurs, Gâteaux roulés à la gelée de gabelle, Biscuits au sucre, au gingembre, Pain d'épice, Doigts de dames, Maqueron.

Fait une spécialité DE GATEAUX DE NOCES avec ornements appropriés

Toute commande recevra une prompt attention. On peut s'adresser par téléphone.

NARC. GAGNON
BOULANGER, - RIMOUSKI



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à jeudi, 10 mai 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un quai à Marsouins, comté de Gaspé, Qué., lesquelles devront être cachetées, adressées, au sousigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai à Marsouins, Qué."

On peut consulter les plans et devis aux bureaux de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste de Québec; de M. C. Desjardins, bureau de poste de Montréal, et du maître de poste à Marsouins, Qué., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de cinq cent cinquante dollars (\$550.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 10 avril 1906.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 50. 2.



KING EDWARD HOTEL

9-11, RUE DES JARDINS, QUEBEC.
En face de l'Hotel de Ville
E. LAPOINTE, Prop. JOS. LAPOINTE, Man.

Prix spécial pour les voyageurs, conventions, excursions et touristes. Une visite est sollicitée. Attention spéciale donnée aux familles.

Special rates for travelling clerks, conventions, excursions and tourists. A visit solicited. Special attention given to families.

BAUME UN REMEDE AU BON GOUT
RHUMAL pour la guérison des Rhumes, Toux, Maladies de Gorge et Bronchites.
Un vrai tonique pour les poumons. Prix - - 25c.

La Cie d'Assurance de Rimouski



CONTRE LE FEU

Etablie en 1876
Assurances en force: \$15,000,000.

Assurances prises tant sous le système mutuel que sous celui à prime fixe, à des taux très ou

Bureau - RIMOUSKI, P. Q.

M. RINGUET

MARCHAND

en gros et en détail

Vins importés directement des pays de production.

VIN DE MESSE

garanti pur et avec certificat.

Gin Canadien « Croix Rouge » en entrepôt et au PRIX DU GROS.

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

F. BERNIER, N. BERNIER, E. BERNIER.

Bernier & Freres

MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Moulures de toutes sortes. Découpage et Tournage, une spécialité.

Nous promettons de donner à nos clients une complète satisfaction. Toute commande que l'on voudra bien nous confier recevra une prompt attention.

St-Fabien, Co. Rim. 22-04.12m

La Banque Nationale
BUREAU CHEF, QUEBEC

Capital - - - - \$1,500,000.00
Réserve et profits indivis - - 583,166.26

DIRECTEURS :

R. AUDETTE, Ecr. Président.
L'Hon. J. A. CHAUVEAU - Vico-Président
V. CHATEAUVERT, N. FORTIER, Ecr.
J. B. LALIBERTE, N. RIOUX, Ecr.
VICTOR LEMIEUX, Ecr.
P. LAFRANCE - Gérant.
N. LAVOIE - Inspecteur.

Vingt-neuf succursales dans la province de Québec, une dans Ontario.

Correspondants en France, en Angleterre, à New-York et à Boston.

Intérêt de 3 %, payé semi annuellement sur tout dépôt ou département d'épargne.

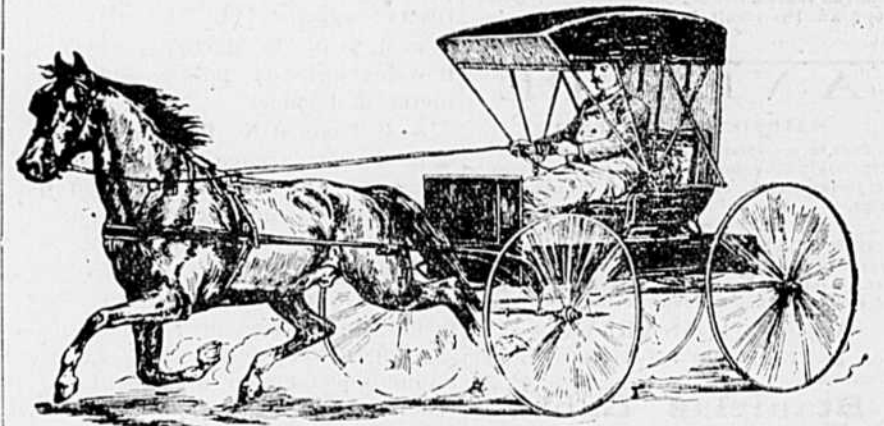
Nous collectons promptement dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, à des taux modérés.

Nous portons une rigoureuse attention à toutes les affaires qui nous sont confiées.

P. VALLÉE, Gérant à Rimouski.

Ne manquez pas de consulter les détails de l'annonce

JOS. LEPAGE,



que nous publierons dans notre prochain numéro.

Aqueducs, Egouts, Eclairage, Ponts, Tramways

GES TRAVAUX SONT EXECUTES

— PAR LE —

Crédit Municipal

1. Pour le compte des Corporations, A prix fixé d'avance, payable en argent ou en obligations (débentures) municipales;
2. En vertu de Concessions (Franchises), Aux frais de la Société, qui se charge de la construction et de l'exploitation des travaux.
3. Pour le compte de Compagnies privées Ou de personnes à qui la Société fournit des plans, devis et estimations et prête une grosse partie des capitaux requis pour la construction.

POUR RENSEIGNEMENTS, PLANS, DEVIS, ESTIMATIONS, CONCESSIONS, EXECUTION, CAPITAUX, s'adresser au

Crédit Municipal Canadien
MONTREAL.